



BULLETIN DES GRAINS & FARINES

ET DU COMMERCE DE LA RÉGION LYONNAISE
PARAISANT LE DIMANCHE

Abonnements : 2 fr. 50 pour 6 mois ; 5 fr. par an. — S'adresser à l'imprimerie Bourgeon, rue St-Paul, 36, Lyon.

MARCHÉ DE LYON.

Lyon, le 11 août 1883.

Les blés de la nouvelle récolte se présentent sur les marchés d'une façon suivie et tendent à supplanter ceux de l'an passé auxquels ils sont supérieurs comme qualité.

Une hausse s'impose actuellement sur tous les blés, quelle que soit leur provenance.

Le commerce procède discrètement à des achats importants et l'allure des affaires soutient le mouvement de hausse dans des limites qui éloignent toute crainte d'un emballement irréfléchi qui serait sûrement suivi d'un dégringolade.

Au début de la campagne on ne peut guère se former une opinion que sur l'ensemble du rayon sur lequel on opère. Or le rayon lyonnais donne dans son ensemble une récolte inférieure à la moyenne. Il y a donc raison de s'assurer de quelques approvisionnements et même de ne pas craindre de payer 0 50 à 1 fr. de plus pour ramasser les belles qualités qui sont offertes. Plus tard le jugement sur l'ensemble de la récolte en France ne modifiera sensiblement cette première appréciation et d'ailleurs les frais de transport absorberaient toujours la légère différence que l'on pourrait obtenir dans un rayon privilégié, s'il en existe.

Seul l'étranger pourrait être une cause de baisse. Et c'est pour cela qu'il ne faut pas monter les prix à un diapason qui attirerait infailliblement les masses disponibles et provoquerait l'affaissement des prix que nous avons eu l'an passé.

Voici d'ailleurs le tableau des prix depuis le mois de mai 1882, qui montre la marche régulière de la baisse.

BLÉ DE PAYS.

Plus haut.	5 mai 82.	12 mai.	19 mai.	11 août.	18 août.	25 août.	6 octobre.	13 octobre.	27 octobre.	9 février 83.	8 juin.	8 juillet.	3 août.	10 août.
31 »	■													
30.50	■													
30 »	■													
28 »	■													
26.50	■													
26.50	■													
25.25	■													
25 »	■													

La culture est venue nombreuse aujourd'hui ; les nouvelles de la hausse avaient attiré beaucoup de gens pressés de réaliser, et l'attitude de quelques offres a pu faire croire que la hausse signalée ne serait pas de durée. Les renseignements définitifs sur la récolte permettront seuls de prendre position.

Nous cotons : Blés

du Dauphiné 1 ^{er} choix	25,50	26,25
— ordinaire	25, »	25,50
de Bresse 1 ^{er} choix	25, »	26 »
— ordinaire	25,25	24,75
du Bourbonnais	27,50	27, »
de Bourgogne	24,50	25 »
Blés de Russie	26,50	30, »
Blés de Danube	24, »	26, »

Les 100 kil., gare Lyon ou environs.

On lit dans le *Bulletin des halles* :
Les avis que nous recevons ce matin contiennent d'annoncer de la hausse sur le blé dans presque toutes les directions.

Les travaux des champs sont interrompus par les pluies ; il en résulte un nouveau retard dans la moisson, et l'on a beaucoup de craintes pour la qualité du grain.

A Marseille, les vendeurs ont relevé leurs prix de 50 centimes, mais les affaires ne sont pas nombreuses.

A Bordeaux, le marché reste calme ; le blé de pays est tenu à 20.50 les 80 kil. et les blés roux d'hiver d'Amérique sont cotés de 21.25 à 21.50 pour le disponible et 31.75 pour le livrable en hausse de 50 c. au prix de 37.50 à 39 fr. les 100 kil. suivant marques.

A Nantes, la tendance reste ferme ; les blés vieux de pays sont tenus de 19 à 19.50 les 80 kil. et les nouveaux 20 fr. ; les roux d'hiver d'Amérique sont cotés 27 fr. les 100 kil. sur wagon à Saint-Nazaire, et les Saint-Louis 27.25 La farine est calme de 54 à 52 fr. les 159 kil.

Au Havre les prix se maintiennent bien, mais avec peu d'affaires.

Hier, à Londres, le blé était en hausse de 6 den. à 1 sh. pour le disponible comme pour le livrable ; il en est résulté de la difficulté dans les transactions. On constatait 3 den. de hausse sur le maïs, un peu de faveur sur l'orge et des prix sans variation sur l'avoine.

Anvers accusait hier un marché assez animé et de la fermeté sur le blé. Les roux d'hiver d'Amérique ont été payés de 26 à 26.25 les 100 kil., transbordés. Les Californie n° 1, de 25.75 à 26.25 ; les n° 2, 25.25, et les Polish-Odessa, de 23.75 à 25 fr. On constatait aussi de la fermeté sur le seigle et l'avoine, et des prix sans variation sur l'orge.

Les marchés allemands sont en hausse. New-York arrive sans variation sur le blé roux d'hiver disponible, coté doll. 1.18 1/2 le bushel, ou 16.93 l'hect. Le cours du mois est en hausse de 5 cents par baril au cours de doll, 4.10 à 4.30 le baril de 88 kil. ou 23.30 à 24.45 les 100 kil.

FARINES.

Sur cet article, la main puissante de la spéculation cherche à tirer partie de la hausse signalée sur les blés.

Les farines de commerce sont l'objet de demandes suivies qui ont raffermi les prix.

Nous ne disons pas qu'il se traite des affaires considérables, — on s'en donne l'air et on élève ses prétentions.

Les farines de boulangerie sont plus modestes, elles sont bien également en reprise, mais on ne laisse pas ignorer que les blés de 1883 peuvent être mieux payés que ceux de 1882, parcequ'ils donneront en général plus de satisfaction à la mouture par suite de leur meilleure qualité.

On coté : Farines

Supérieures	52, »	»	»
Commerce 1 ^{res}	45, »	47, »	»
— rondes	42, »	43, »	»

Le sac de 125 kil., disponible, suivant marque, toiles comprises.

Et Farines

de boulangerie 1 ^{res}	50, »	53,50
rondes supérieures	43, »	44, »
— ordinaires	42, »	»

Le sac de 125 kil., disponible, suivant marque, toiles comprises, au domicile de l'acheteur.

Voici le tableau, qui promet d'être encore plus mouvementé à l'avenir, des prix des farines de commerce 1^{res}.

FARINES COMMERCE 1^{res}.

Plus haut.	11 août 1882.	25 août.	8 septembre.	22 septembre.	6 octobre.	2 octobre.	3 novembre.	18 novembre.	8 décembre.	29 décembre.	5 janvier 83.	4 mai.	1er juin.	15 juin.	10 août.
52 »	■														
51.50	■														
51 »	■														
50.50	■														
50 »	■														
49.50	■														
49 »	■														
48 »	■														
47 »	■														
47 »	■														
46 »	■														
45 »	■														

L'attention est détournée des menus grains que ne sollicitent aucunement ni les affaires ni la consommation.

Seigle	15, »	15,50
Orge brasserie	19,50	18,50
— mouture	16,50	18, »
Avoine	17,50	20, »
Maïs	19, »	21,50
Sarrasins	20,50	21, »
Gros son 1 ^{er} choix	13,25	13,50
Son ordinaire	12,50	13,25
Recoupes fines	12,75	12,50
— grosses	12,25	12,50
Fleurages grosses	17,50	18, »
— bis	15,50	15,75

Les 100 kilos disponibles.

FOURRAGES.

La paille nouvelle a fait son apparition sur le marché de ce matin, et ce n'est pas à son avantage, car elle n'est pas belle. Aussi les affaires

ont-elles été pénibles et n'ont guère porté que sur des parties de choix ou sur des lots de l'an passé.

Les foins boudent et les prix fléchissent.

Foin de Bourgogne	11,50	12, »
— de pays vieux	8,25	8,75
— nouveau	7,50	8,50
Paille de froment	4,75	5, »
— de seigle	4,50	5, »
— d'avoine	5,50	6, »
Luzerne vieille	7, »	8, »
Luzerne nouvelle	6, »	7, »

MARCHÉ DE PARIS.

Paris, le 10 août 1883.

Par suite du mauvais état des récoltes et de la hausse qui s'est produite sur les marchés de l'intérieur, les vendeurs ont élevé leurs prétentions et ont déterminé une hausse de 50 c. par quintal. Les offres sont peu nombreuses et ne consistent qu'en blés vieux, dont la qualité laisse de plus en plus à désirer.

FARINES. — La demande a été plus active et les cours se sont relevés de 2.25 environ sur le rapproché et de 3 à 4 fr sur le livrable éloigné. On cote : farines neuf-marques courant, 58.50 le sac; septembre 59.25; septembre-octobre 59.75; quatre derniers mois 60; quatre mois de novembre 61.25.

BLÉS. — Les affaires sont un peu plus actives, les cours se sont relevés de 50 c. par quintal. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée : blé blanc 27 à 28; blés roux 25 à 27.50.

Les bons blés de Montereau valent 31.50 à 32 les 120 kil., et les blés roux du rayon et de la ligne du nord 25 à 27.50 les 100 kil.

Les blés nouveaux sont tenus de 26.75 à 27.50 le quintal.

En blés exotiques, les offres sont restreintes et les prix sont fermes. On cote : roux d'hiver d'Amérique n° 2, 27; Californie n° 1, 27.25; Bombay-Club n° 1, 26; Australie de 28.50 à 28.75. Le tout par 100 kil. sur wagon dans nos ports nord-est.

SEIGLES. — On signale des achats importants faits pour l'Est et l'Allemagne au prix de 16 à 16.25 les 100 kil. nets, gare de la Villette.

Les vieux, bonne qualité, sont tenus de 15.75 à 16 les 100 kil. en gare d'arrivée.

ORGES. — En orges de brasserie, les affaires sont nulles. Les orges de mouture valent 17 à 18 les 100 k. en gare d'arrivée.

Il n'a pas encore été présenté de grain nouveau.

ESCORGEONS. — Les offres sont plus restreintes et les affaires plus actives, les bonnes qualités sèches et saines sont recherchées aux prix de 18.50 à 18.75 les 100 kil. en gare d'arrivée.

AVOINES. — Les prix restent bien tenus avec moins d'offres. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée à Paris : avoines 1^{re} choix 20 à 20.50; noires 1^{re} qualité 19.75 à 20; noires ordinaires 19.50 à 19.75; grises de Beauce 19 à 19.25; grises d'hiver du Centre 17.75 à 18; de Suède 19.25.

Les avoines noires du Centre, nouvelle récolte, sont tenues à 18,50 les 100 kil., livraison sur 4 ou 6 mois de septembre.

Les avoines exotiques restent fermes avec peu d'offres. On cote : provenance de Suède 19 les 100 kil. c. f. et ass. Rouen; les Pétersbourg 16 à 17.

En avoines du Liban, les affaires sont nulles.

COLZAS. — En graines de la récolte des environs, les offres sont nulles, les provenances de Normandie sont offertes de 37 à 37.50 les 100 kil. en gare d'arrivée pour expédition sur la ligne de l'Est.

MAÏS. — Les prix se soutiennent bien de 16 à 15,25 les 100 kil. sur wagon au Havre ou Rouen, pour bigarrés d'Amérique disponibles et 15,75 c. f. et ass. pour prompt expédition.

SARRASINS. — Les offres sont restreintes et les prix relevés de 50 c. On cote 18,50 les 100 kil. en gare d'arrivée pour les provenances de Bretagne.

ISSUES. — La demande est active et les offres modérées, les prix sont fermement tenus. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée pour provenances du rayon : gros son 13,50 à 14,25; remoulages blancs 16 à 17; remoulages bis 14 à 15; farine de seigle 23 à 25.

REVUE

DU

COMMERCE AGRICOLE

La température s'est sensiblement améliorée depuis quelques jours, aussi la culture en profite pour pousser avec activité tous les travaux de la moisson qui étaient suspendus par le mauvais temps; dans le midi et au centre on rentre, on dépique le seigle, le blé, etc.; dans le nord on commence la moisson qui se poursuit très rapidement, le résultat dans le nord ne peut pas encore être connu, dans le sud et le sud-ouest, les précédents renseignements se confirment; la quantité sera en déficit, la qualité sera assez bonne dans l'ensemble.

Malgré ses travaux des champs, la culture a fait quelques apports sur les marchés et les prix n'en sont pas moins restés fermes, surtout sur les blés vieux qui sont plus recherchés, vu leur siccité.

Quelques échantillons de blés nouveaux ont commencé à paraître sur les marchés de notre rayon; on les obtient à des prix en plus-value de 1 fr. environ sur les blés vieux.

Sur nos places de commerce, les affaires sont toujours très calmes, et les prix sans changement. La continuation des arrivages de blés exotiques sur un pied assez élevé, entretiennent les acheteurs sur une grande réserve.

GRANDE-BRETAGNE. — Bien que la température ait été un peu plus élevée, elle a été cependant, cette semaine, très défavorable à toutes les récoltes. L'atmosphère est restée chargée d'humidité et nous avons eu journellement plus ou moins de pluie. Dans ces conditions, la rouille non-seulement s'est rapidement prolongée, mais encore le ver rouge a attaqué les blés dans de nombreux districts, de sorte que l'on peut dire que la récolte a beaucoup perdu en quantité et qualité depuis un mois.

D'un autre côté, la récolte des orges promet d'être abondante, sauf dans les districts tardifs où elles ont beaucoup soufferts des orages.

La moisson des blés est commencée depuis une huitaine, et celle des avoines avance rapidement.

La semaine écoulée a été dépourvue d'animation, mais les importateurs montraient beaucoup de confiance et ne paraissaient point pressés de se défaire de leurs cargaisons.

Sur le marché des cargaisons à livrer, il y a eu également très peu d'animation et les affaires principales ont consisté en parcelles de blé de l'Inde vendues à des prix dénotant une baisse sur la huitaine.

ALLEMAGNE. — On se plaint beaucoup de la persistance de la pluie, dans les principaux Etats de l'Allemagne; la moisson a été interrompue à différentes reprises et l'on craint que la récolte ne subisse de sérieux dégâts si le beau temps ne fait sa réapparition. L'opinion générale est que le rendement de 1883 sera au-dessous de l'ordinaire.

A Hambourg, la demande est très active pour le blé, et les prix cotés indiquent de la hausse; on note également de la hausse sur les seigles.

A Mannheim, sous l'influence du mauvais temps et des avis de fermeté du dehors, les transactions ont repris une grande activité, et la hausse en a été la conséquence. De nombreuses ventes ont été faites en blés azimas, saxonskas

et orembourgs. Le seigle nouveau est rare et recherché, malgré une nouvelle plus-value, le seigle vieux est également très ferme.

AUTRICHE-HONGRIE. — La moisson n'est pas complètement terminée, cependant l'on craint qu'elle ne soit pas si bonne qu'on l'avait d'abord espéré. Le surplus exportable ne sera pas aussi grand qu'en 1882, par cette raison que la Hongrie ne récoltera qu'une bonne moyenne au lieu d'une récolte dépassant cette moyenne de 25 à 30 pour cent comme l'an dernier.

Voici, en effet, comment peut se chiffrer la présente récolte, comparée avec la précédente :

	1883	1882
Autriche	16,000,000	15,000,000
Hongrie	21,000,000	33,664,000
Total	37,000,000	38,664,000

Les chiffres ci-dessus sont des hectolitres. Les besoins de l'Autriche-Hongrie ne sont pas exactement connus, mais une estimation généralement admise les porte à 30 millions d'hectolitres. L'excédant disponible serait donc cette année de 7 millions d'hectolitres environ.

RUSSIE. — Voici, d'après nos renseignements particuliers, comment la récolte en blé de la Russie peut être évaluée cette année.

Provinces du Nord	hect.	5,000,000
— de l'Est	—	5,000,000
Volhynie	—	11,000,000
Podolie	—	14,000,000
Kieff, Poltava, Kharkoff	—	40,000,000
Lithuanie	—	9,500,000
Tauride	—	5,000,000
Odessa, Kerson	—	7,500,000
Bessarabie	—	6,500,000
Total	—	103,500,000

Pour les provinces du Nord, ainsi que pour la Lithuanie et la Pologne où le blé n'est pas encore en maturité, les chiffres ci-dessus peuvent encore être modifiés d'ici la moisson, selon que le temps sera plus ou moins favorable.

Nous lisons, d'autre part, dans la *Revue commerciale d'Odessa* :

Quelques bruits défavorables concernant nos récoltes se font entendre tant de la Bessarabie que du Nord de la Russie; pourtant nous ne devons pas nous alarmer, car malgré quelques dégâts partiels, provenant des chaleurs tropicales que nous avons eues, nos récoltes seront abondantes, surtout pour le gouvernement de Cherson.

Voici quelques détails sur les produits de notre nouvelle récolte :

Pour les Ghirka (blés durs), nous ne pouvons nous prononcer définitivement sur la quantité; quant à la qualité, nous avons vu un lot de 500 tchet. assez beau en couleur et d'un poids assez élevé pds 9,30 (73 kil.). En outre nous avons pu voir d'autres lots assez inférieurs, de sorte qu'avant quelques jours nous ne pourrions nous prononcer définitivement.

L'orge promet d'être très abondante et très satisfaisante comme conditionnement; même les orges d'Akkerman, qui étaient presque toujours considérées comme inférieures, seront fort belles cette année.

LES RÉCOLTES

ALAIS (Gard).

Le beau temps que nous avons depuis quelques jours favorise les battages ou dépiquages, qui vont grand train.

BERGUES (Nord).

Nous avons un temps excellent pour nos récoltes en terre. Cette semaine on va commencer à couper les blés; il y aura un déficit en gerbes, mais on paraît compter sur une bonne grenaison.

DIJON (Côte-d'Or).

La plaine a terminé sa moisson. En montagne on est en pleine moisson par un temps des plus favorables, qui va favoriser ces contrées sous le rapport de la qualité.

EGREVILLE (Seine-et-Marne).

Quelques cultivateurs ont déjà battu et s'accordent à dire que la grenaison sera bonne, mais les gerbes sont en petit nombre. L'avoine promet un bon rendement, mais le grain sera léger.

ISSOUDUN (Indre).

Notre récolte en blé est complètement terminée. Nous aurons 1/3 de moins de blé que l'année dernière. La qualité ne sera pas bonne; beaucoup de blés ont été rentrés humides. Le poids à l'hectolitre ne devra pas être de plus de 75 à 76 kil., l'hect. Les orges ne sont pas encore rentrées; la couleur sera jaune; le poids sera de 63 à 65 k. l'hectolitre; cette récolte sera au-dessous de la moyenne. Les avoines d'hiver sont rentrées sèches: la qualité est bonne; toutes les terres fortes laissent à désirer; les terres calcaires donnent une pleine récolte. Les avoines noires et grises de printemps ne laissent rien à désirer; avec le beau temps nous aurons qualité et quantité.

LUÇON (Vendée).

Le beau temps est revenue depuis mercredi et la culture en profite pour activer la moisson dont la qualité s'en trouve bien. On est d'accord partout où on a commencé à battre, pour constater une bonne grenaison; malheureusement il y a peu de gerbes et on aura bien de la peine à arriver à un résultat passable. Nous n'avons pas eu assez de terres emblavées en blés. On peut estimer chez nous la production aux trois quarts d'une année ordinaire, soit un déficit de 25 0/0 qui se trouve, il est vrai, compensé par le blé vieux dont il reste de 25 à 30 0/0 d'une année ordinaire.

MONTARGIS (Loiret).

Les seigles seront de médiocre qualité; il y en a beaucoup de germés. Beaucoup de cultivateurs s'accordent à dire qu'ils auront un tiers de gerbes en moins que l'année dernière.

MONTEREAU (Seine-et-Marne).

La moisson du blé sera terminée dans quatre ou cinq jours.

MOULINS (Allier).

Le beau temps que nous avons depuis quarante-huit heures permet de terminer la moisson des blés, commencée dans de mauvaises conditions. Mais cela n'apporte pas de changement quant à la qualité, laquelle est estimée bien au-dessous de la moyenne. Le nombre de gerbes est moitié de l'an dernier.

Nous n'avons pas de nouvelles des battages. Dans quelques jours nous pourrions en faire connaître le résultat.

Les avoines donnent toujours de belles espérances.

MORLAIX Côtes-du-Nord).

Depuis huit jours le temps s'est remis au beau, ce qui a permis de finir de rentrer les foins. La récolte mûrit dans de bonnes conditions, par des vents de M. et d'E. On a déjà commencé à couper quelques avoines. Dans quinze jours le tout sera scié et l'on attaquera les froments. Ces deux grains, ainsi que l'orge promettent un bon rendement, comme qualité et quantité pourvu que le battage et la rentrée s'opèrent par un beau temps. Les seigles laisseront à désirer.

MULHOUSE (Alsace-Lorraine).

Malgré le mauvais temps, une grande partie de la récolte est rentrée; la qualité des blés est assez bonne, les orges sont jaunes en général, nous avons au moins 1/5 de moins d'une récolte ordinaire en tous grains.

Dimanche et lundi, nous avons eu un temps splendide, et mardi matin la pluie tombait à torrent. Malgré tout, les récoltes se rentrent, et la moisson sera bientôt terminée dans notre rayon.

NANTES (Loire-Inférieure), 5 août.

Un temps splendide règne depuis un semaine et favorise la coupe et la rentrée des moissons; quelques battages sont commencés. Les blés présentés sont beaux et d'un bon conditionnement, mais peu mûrs.

NOGENT-sur-SEINE (Aube)

La culture rentre ses blés et profite du beau temps. Deux ou trois échantillons de blés nouveaux ont paru; la qualité est assez belle. Rien encore de fixe sur le rendement, beaucoup moins de paille que l'an dernier. Un échantillon d'orge nouvelle a paru; la qualité est assez belle. Les seigles sont rentrés, cette récolte est médiocre en qualité et quantité.

SABLE-sur-SARTHE (Sarthe).

La récolte des blés s'avance; on n'est pas encore bien fixé sur le rendement.

Les orges vont se rentrer cette semaine; si le beau temps continue, la qualité sera passable et la quantité abondante.

SAUMUR (Maine-et-Loire),

Le temps s'est enfin remis au beau. Les travaux de la moisson marchent avec activité. Quelques échantillons de blé nouveau ont fait leur apparition; la qualité paraît bonne, mais on se plaint du rendement.

SAINT-QUENTIN (Aisne).

Si le temps se maintient au beau on coupera partout lundi.

SÉZANNE (Marne).

Les seigles, dans nos contrées, sont d'un très mauvais rendement. Les blés donnent moitié moins de gerbes que l'année dernière; seulement la gerbe est lourde et le grain de bonne qualité; les avoines vont à merveille: on s'attend à une récolte tout à fait supérieure comme quantité.

SENS (Yonne),

Le rendement du blé est satisfaisant; on ne se plaint que du manque de gerbes; mais le grain est lourd et de bonne qualité.

Les avoines sont de très belle qualité.

TROYES (Aube).

Les blés vont être rentrés; la qualité sera belle, la quantité ne sera que moyenne.

On coupe les orges qui seront assez abondantes, mais la qualité laissera à désirer.

Les seigles sont très mauvais en qualité et quantité.

Les avoines très bonnes.

TRÉGUIER (Côtes-du-Nord).

La culture paraît satisfaite de l'apparence de la récolte et demande la continuation d'un temps favorable pour assurer une bonne qualité.

LILLE (Nord).

Le temps est toujours variable, capricieux et relativement froid. Les trois premiers jours de cette huitaine ont été beaux et favorables aux récoltes. Malheureusement ils ne peuvent compter que comme éclaircie, car, depuis dimanche, les averses nous sont revenues chaque jour, et la moisson des blés, à peine entamée dans notre région, va souffrir de nouveaux retards, sans le préjudice, encore inappréciable, occasionné par cette instabilité de température.

ROYE (Somme).

On coupe les blés partout chez nous; les travaux sont arrêtés partout depuis hier; nous avons toujours de la pluie.

VILLEDIEU (Manche).

Grâce aux quelques jours de beau temps que nous avons eus, les cultivateurs ont pu finir leurs foins.

Quant aux blés, ils commencent à mûrir et sous peu on commencera à couper le froment. Beaucoup de seigles et d'avoines sont coupés; les cultivateurs disent qu'ils sont satisfaits. Mais il nous faut du temps sec et non un temps pluvieux.

LES PROGRÈS EN MEUNERIE.

D'après le relevé des importations de ces dernières années, on peut dire que, approximativement, le tiers de blé livré chez nous à la mouture de commerce provient de l'étranger.

Or, les blés étrangers diffèrent sensiblement les uns des autres de nos blés indigènes, tant au point de vue des caractères spécifiques que sous le rapport de la qualité des blés qu'ils produisent.

Et le meunier est obligé, comme nous l'avons dit précédemment, de travailler, surtout pour satisfaire la consommation de son rayon, c'est-à-dire qu'il doit s'efforcer de ne fabriquer qu'une qualité déterminée de farine.

Mais les approvisionnements de blé en France, diffèrent en qualité dans chaque département voire même dans chaque arrondissement, suivant les années et les fluctuations de la température. Quant aux blés étrangers d'une même province, ils ne présentent peut-être pas les variations annuelles en qualité et rendement des blés français, mais par contre les sources de notre approvisionnement exotique peuvent fréquemment changer dans les diverses périodes d'une même campagne, selon que tel ou tel pays nous livre ses produits. Ainsi, il se peut qu'à une époque ce soit le blé de printemps américain qui prédomine; à une autre époque le blé d'hiver; puis à un autre moment, ce sont les blés de Californie, de l'Orégon ou du Chili qui nous seront offerts de préférence et rempliront nos entrepôts. Viendront ensuite les blés de la mer Noire et de l'Azoff, et enfin le blé de l'Inde, de l'Australie et même de la Hongrie. Chacun d'eux venant à son tour et chacun d'eux différant de tous les autres par les caractères généraux.

Comme tous ces blés exigent un traitement de mouture différent pour produire une même sorte et une même qualité de farine, le meunier français qui voudra fabriquer une marque constante devra donc chercher à se pourvoir d'appareils qui lui permettront de le faire; car, pour conduire son affaire d'une façon profitable, il doit être à même de travailler la matière première qui sera la moins chère, c'est-à-dire le blé qui, au cours du jour, sera relativement meilleur marché.

Le meunier français doit donc adopter un système de mouture applicable à toutes les sortes de blé, et non un système qui ne soit avantageux que lorsqu'il est appliqué qu'à une seule catégorie, tels que, par exemple, certains systèmes étrangers.

D'un autre côté, ses concurrents, le meunier américain ou hongrois, n'ont point de pareilles difficultés. Ils tirent des pays qui environnent leurs moulins, tous leurs approvisionnements lesquels varient seulement d'année en année suivant la récolte, et ne présentent jamais de grandes différences dans le caractère du grain, la quantité restant ainsi la même durant toute une campagne; la tâche du meunier américain ou hongrois consiste donc uniquement à choisir la meilleure méthode de mouture pour une sorte de blé, et à obtenir de ce blé la sorte de farine qui sera la plus rémunératrice, sans avoir égard aux besoins de la consommation locale car il a tous les marchés du monde qui lui sont ouverts.

Le système le plus profitable de mouture est donc nous l'avons déjà dit, celui qui permet d'extraire du blé la plus forte proportion de belle farine si l'on peut être assuré d'ailleurs qu'elle trouvera toujours des débouchés à des prix suffisamment élevés.

Il n'est pas difficile, en effet, d'encombrer le marché de belles farines, c'est-à-dire d'en fabriquer plus que la demande peut en enlever à un taux rémunérateur. Et c'est ce qui déjà est arrivé: d'abord pour les hongrois qui sont dans l'impossibilité aujourd'hui de faire travailler avantageusement, leurs usines parce que leurs farines ont été remplacées dans une large pro-

portion sur les places européennes par les farines américaines dont la matière première est à meilleur marché, ensuite pour les américains qui, encouragés au début par d'importants bénéfices ont construit un grand nombre de moulins, comptant trouver un écoulement croissant avec leur production, et qui ont vu au contraire leurs farines supérieures s'amonceler, faute d'acheteurs à des prix rémunérateurs, dans les ports de mer, alors qu'ils n'y avait pas assez de farines ordinaires pour faire face à la demande.

Etant donnés ces avertissements, il est donc très important que les meuniers français soient circonspects dans l'adoption de tel ou tel nouveau système de mouture et qu'ils choisissent avant tout celui qui les mettra à même de fabriquer les qualités de farine qui sont plus spécialement recherchées dans le rayon qu'alimente leur usine.

Un moulin convenable pour Paris, où les farines de qualité supérieure sont surtout consommées ne saurait convenir pour St-Etienne ou le Havre, par exemple, où la demande se porte de préférence sur les marques ordinaires. chaque rayon a ses exigences particulières et un type universel de moulin ne saurait partout réussir au point de vue de la consommation locale ou des nécessités de l'exportation.

Le choix du système et des appareils de mouture doit donc être abandonné entièrement au jugement de l'exploitant d'une usine, lequel peut

seul bien connaître les besoins de son négoce comme genre de farine, et conséquemment, les sortes de blé sur lesquels il doit opérer.

Et, par ces temps d'expériences, le meunier devra faire la sourde oreille aux paroles séduisantes des fournisseurs ou fabricants de machines qui prétendraient que de merveilleux profits naissent de l'adoption de leurs procédés, quelle que puisse être la position d'un moulin et les exigences commerciales de sa clientèle.

Le gérant : L. BOURGEON.

Imprimerie L. BOURGEON, rue St-Paul, 36-38.

L'ART D'ÉLEVER

LES

LAPINS DOMESTIQUES

SANS AUCUN FRAIS DE NOURRITURE ET SANS EN PERDRE UN SEUL

Par J.-B. A.

Prix : 60 centimes, franco.

EN VENTE

à l'Imprimerie L. BOURGEON, rue Saint-Paul, 36-38.

LYON

CONTENTIEUX LYONNAIS

9, RUE DE LA MARTINIÈRE, LYON

AGENCE de RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX & d'AFFAIRES LITIGIEUSES Sur la France et l'étranger.

Spécialement recommandée au commerce et à l'industrie par une grande quantité de sociétés financières de France et de l'Europe.

TARIF DES RENSEIGNEMENTS table with 2 columns: No and price in francs.

TARIF DES RECouvreMENTS table with 2 columns: No and price in francs.

Un seul renseignement sur la France, 2 fr.; sur l'étranger, 8 fr.

COURS OFFICIEL DES MARCHANDISES EN GROS SUR LA PLACE DE LYON

Constaté par la Commission désignée par la Chambre de Commerce

ABRÉVIATIONS: M. nominal. — M. manque. — S. C. sans cours. | Les prix sont cotés aux 100 kil. et au kil.; pour les spiritueux, à l'hectolitre et entropôt, et hors barrières pour les marchandises sujettes aux droits d'octroi.

Lyon, le 10 août 1883.

Main market table with multiple columns for various goods like grains, oils, and chemicals, including prices and quality indicators.